

Rapport d'évaluation de projet

Détails de l'évaluation	
Titre du projet	Renforcement de la capacité logistique pour la distribution de semences et outils agricoles et des rations de protection des semences à 25 000 personnes déplacées dans la sous-préfecture de Paoua (préfecture de l'Ouham-Pendé)
Organisation	Cooperazione Internazionale (COOPI)
Secteur	Sécurité alimentaire
Durée du projet	3 Mai – 3 Novembre 2007
Budget du projet (ERF)	\$ 124 709
Lieu	Sous-préfecture de Paoua, Ouham-Pendé
Dates d'évaluation	30 Septembre – 1 Octobre 2008
Membres d'équipe d'évaluation	<ul style="list-style-type: none"> Nicolas Bokossy, FAO Davide Stefanini, DRC La Coopération Française voudrait bien faire partie de l'équipe, mais sa participation n'a pas été confirmée pour des raisons sécuritaires
Documents examinés	Fiche de projet, plan de travail, rapport narratif final

Contexte

Décrire brièvement le contexte dans lequel le projet était exécuté, incluant la sécurité locale et le contexte politique, la situation de déplacement, et les besoins évalués des populations dans la région.

Durant le premier trimestre de l'année 2007, les populations du nord de Paoua, précisément sur l'axe Bétoko et Békaye, soit plus de 25 000 personnes, avaient subi des violences dues aux accrochages entre les éléments du groupe armé APRD et les forces armées centrafricaines (FACA). Ce qui les a poussées à fuir leurs villages pour se réfugier dans la brousse. Ces populations se sont retrouvées dans une situation précaire et avaient besoins d'une aide humanitaire d'urgence surtout en matière de sécurité alimentaire. C'est pourquoi ce projet à été mis en œuvre par COOPI, avec l'appui de la FAO et du PAM, dans l'optique d'apporter une assistance à ces populations en détresse.

Résultats

Comparer les résultats (Indicateurs et impact) sur le terrain avec les 'résultats prévus' et indicateurs sur la fiche de projet et le plan de travail.

Le projet avait pour but principal de renforcer la capacité logistique du sous-bureau de COOPI à Paoua afin de faciliter les activités de distribution des produits alimentaires, des semences et outils agricoles à 5 000 familles (25 000 personnes) affectées par la violence. Conformément aux documents de base à savoir la fiche de projet et le plan de travail, le projet consistait à :

Soutenir la logistique pour faciliter la distribution des kits agricoles et vivres aux populations affectées
 Un équipe technique qui a été recrutée pour la mise en œuvre du projet, et la location des camions ainsi que l'achat de carburant ont permis de transporter et distribuer des produits alimentaires

disponibilisés par le PAM, semences et outils agricoles fournis par la FAO. Cet objectif a été atteint, car les activités de distribution se sont bien réalisées.

Distribuer 5 000 kits agricoles FAO à 5 000 ménages

Comme indiqué dans le document du projet, il était prévu de distribuer 5 000 kits agricoles à 5 000 ménages. Il s'est révélé après une identification détaillée faite par COOPI que le nombre des familles qui avaient besoin de ces kits était de 6 632, un effectif réellement supérieur à celui de départ. Chaque kit agricole comprenait 10kg de maïs, 2kg de sorgho, une houe et une machette. L'identification dont il est question a donné un besoin supplémentaire soit 1 632 ménages vers le début de la saison des pluies où la période n'est pas favorable pour la culture de maïs et du sorgho. Tous les 5 000 ménages ont reçu lesdits kits et comparativement au nombre prévu, on peut déduire que l'objectif a été atteint à 100%. Par rapport aux besoins réels de 6 632 ménages, il est à mentionner que 1 632 familles n'ont reçu de kits agricoles pour des raisons liées à la saison agricole, mais l'objectif fixé de 5 000 au départ est globalement atteint.

Distribuer des vivres PAM aux mêmes ménages dotés de kits agricoles

La distribution des vivres PAM a pour objectif de fournir une assistance nutritionnelle afin d'éviter la consommation des semences par les bénéficiaires. D'après le rapport technique et les fiches de distribution, 6 632 ménages ont reçus des vivres composés de farine du maïs, haricots, CSB (concentré alimentaire), huile, sucre et sel. Par rapport au nombre de 6 632 ménages, l'objectif a été atteint à 100 %.

Contraintes

Quelles sont les contraintes rencontrées durant l'exécution du projet, y compris les contraintes logistiques et sécuritaires ou internes à l'organisation (manque de staff, etc.) ? La durée du projet était-il prorogée à cause du résultat ? Si oui, qu'est-ce qui justifiait ?

Les difficultés rencontrées par COOPI dans l'exécution du projet étaient d'ordre sécuritaire, logistique et de suivi. Vue l'insécurité et les tracasseries sur les routes occasionnées par l'accrochage entre les éléments de l'APRD avec les forces armées centrafricaines dans la région de Paoua et ses environs, les transporteurs ont réduit de manière significative leur trafic vers cette zone. Cette situation a causé un retard dans le transfert des kits agricoles et des vivres au niveau de Paoua. Le décalage dans la distribution des kits et vivres a entraîné la consommation d'une partie des semences par les bénéficiaires soit une estimation de 30%. De manière interne, il s'est révélé suite aux entretiens faits avec l'équipe terrain à Paoua que les descentes de suivi étaient très difficiles non seulement à cause du nombre des familles à superviser sur plusieurs endroits, mais surtout à cause des moyens de déplacement dont ne disposaient pas les animateurs afin de suivre les sites éloignés. C'est pourquoi le suivi s'est concentré sur 30 champs modèles – 'champs-école' – dans des endroits plus proches de Paoua avec une moyenne de 0,70 hectares de superficie cultivée par ménage. Il convient de rappeler que la durée du projet a été prorogée pour permettre de distribuer des vivres aux 1 632 familles supplémentaires.

Impact du financement ERF

Quel impact le financement ERF a-t-il eu sur les activités de programme général de l'organisation ? Les activités financées par ERF étaient-ils compatibles aux activités d'autres organisations dans la même région ? Étaient-ils bien coordonnés ?

En avril 2007, en plus de la CICR et deux ONG internationales – MSF-France et Première Urgence, COOPI avait lancé ses activités d'assistance aux personnes affectées par les conflits au nord de Paoua. Ce financement ERF a permis non seulement de renforcer ses capacités logistiques pour la distribution des kits agricoles et vivres fournis respectivement par la FAO et le PAM. Le programme a

été une étape pilote en tant que projet d'urgence ayant permis de faire l'état des lieux, aboutissant à l'évaluation d'autres besoins. L'analyse approfondie des besoins a débouché sur un nouveau projet financé en 2008 par ECHO et qui s'est inscrit dans une logique de continuité. De manière générale, les activités menées par toutes ces ONG sont bien coordonnées, car les endroits et domaines d'interventions sont bien cadrés par l'échange d'informations afin d'éviter toute duplication.

Conclusion

Quelle est la conclusion générale de l'équipe d'évaluation? L'ERF était-il utile? L'exécution du projet est-il conforme au plan de travail? A-t-il eu un impact sur le terrain? Quelles sont les leçons apprises?

Le projet a bel et bien répondu aux besoins d'urgence des populations affectées par les conflits dans le nord de Paoua. La distribution des kits agricoles et des vivres a contribué à l'atténuation de l'insécurité alimentaire et à la relance de la production agricole. Les témoignages reçus lors des descentes de terrain effectuées auprès des populations bénéficiaires, dans les villages Béokara et Bétokomia sur l'axe Paoua – Bétoko, comparativement aux champs visités, confirment l'impact du projet sur l'amélioration de leurs conditions de vie. L'exécution du projet ressort une défaillance dans le mécanisme de suivi-évaluation, qui devrait être renforcé et mieux coordonné. Aussi, faut-il souligner qu'aucune prévision en termes de superficie à cultiver avec les semences distribuées n'a été donnée pour permettre de faire une comparaison avec la superficie réellement cultivée. La réflexion autour de cette question consiste à savoir si un bon système de monitoring peut être développé dans un tel cas de projet d'urgence.